

Les coulisses de la Bouquimania

(L'Est Républicain, dimanche 22 mars 2020)

La seconde vie des livres et ouvrages abandonnés

Les livres déposés dans les déchetteries de Haute-Saône et dans quelques unes du Doubs sont récupérés par les bénévoles de la Shaarl. Objectif, organiser la Bouquimania de cet automne.

Le succès de la « Bouquimania » de la Shaarl (société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure) présidée par Jean Hennequin qui se déroule à l'automne est toujours un succès. De par le nombre de livres mis en vente, mais aussi pour leur qualité.

Pour offrir aux amateurs de lecture un vaste choix, il faut s'approvisionner. Sans déboursier un centime, hormis les frais, essentiellement de carburant, pour les rapatrier au centre de stockage luron, un vaste bâtiment prêté par la mairie.

C'est le rôle d'une dizaine de bénévoles qui sillonnent la région à bord de leurs véhicules personnels. Ou avec le camion de l'association, conduit par Christian Ponsot, qui, bon an, mal an parcourt 25 000 km.



Christian Ponsot, un bénévole de la Shaarl, par qui passe une quantité impressionnante de cartons de bouquins.

L'essentiel des livres provient des déchetteries du Sytevom, avec qui la Shaarl a signé une convention. Les bouquins sont récupérés, mis en cartons par les employés de chaque déchetterie, puis, régulièrement, ou au coup par coup, la Shaarl vient les chercher. Ils sont alors triés à Lure à longueur d'année par Alain

Guillaume avant d'être mis en vente.

Christian explique « mes lieux de collecte sont bien répertoriés, ce qui me permet de peaufiner mes parcours. Ainsi, je charge, une tonne maximum, toujours, à Baume-les-Dames, Roulans, Rougemont, Esprels. Pareil pour mes groupes de Fréigny, Gy, Fres-

ne-Saint-Mamès. De Rioz, Boulot, Marnay, Chaumerenne. De Jussey, Amance, Port-sur-Saône. Et de Champlitte, Poyans (Gray).

Avec des particularités qui rendent de fiers services à Poyans, à Port-sur-Saône et même à La Pisseure, Vesoul, Héricourt, Saulx, Clerval et l'Isle-sur-le-Doubs, notamment ou

une « personne-ressource » y récupère les livres et les stocke chez elle. Ce qui arrange mes collectes, soumises aux horaires d'ouvertures des déchetteries. »

L'année écoulée, la Shaarl a dépensé 1 000 € pour les frais d'entretien du camion. Mais personne ne s'en plaint, le véhicule était nécessaire. C'est l'avis de Christian qui utilisait auparavant sa voiture et une remorque. « Pas le top quand il pleuvait. »

Ses relations avec les employés des déchetteries et avec les responsables du Sytevom sont excellentes. Tous travaillent au sauvetage de bouquins qui étaient voués à une destruction certaine.

25 000

C'est le kilométrage annuel effectué par Christian Ponsot au volant du camion de la Shaarl pour sa collecte de livres dans les déchetteries qui lui sont dévolues.